Je suis Canadien à 100 p. 100. Je veux le Canada grand, mais uni, et l'on réussira à ce faire en adoptant l'amendement proposé. Tant et aussi longtemps que certains voteront contre de tels amendements, il sera impossible de réaliser l'unité du Canada. Nous touchons le fond du problème et, en écoutant ceux qui s'opposent à cet amendement—ils ne sont pas tellement nombreux, heureusement—j'ai été renversé de constater leur façon de concevoir la vie au Canada.

[*Traduction*]

M. Pringle: Monsieur l'Orateur, comme député de la Colombie-Britannique, où nous sommes très fiers de nos traditions britanniques...

Une voix: Bravo!

M. Pringle: ...nous sommes très redevables aux Britanniques qui sont venus ici travailler ardument comme des pionniers pour nous aider à développer cette région.

Nous sommes fiers aussi des Espagnols, les San Juan qui ont remonté le détroit de Juan de Fuca pour venir nous aider, et nous sommes fiers des Mennonites allemands qui cultivent le sol de notre région et qui le font si bien. En fait, monsieur le président, je serais le dernier à dire que nous sommes contre toute nationalité que ce soit et j'espère que tous nous oublierons les appels passionnés entendus à la Chambre aujourd'hui et que nous penserons comme des Canadiens. Je veux être pour le Canada et je ne crois pas qu'il faille être contre quelque chose afin d'être pour le Canada.

• (12.50 p.m.)

On a prétendu qu'en adoptant cet amendement, nous abrogerions un droit. Franchement, je ne le crois pas. J'ai parlé avec pas mal de Britanniques dans ma région, au sujet surtout des changements apportés aux règlements relatifs aux passeports. Cela a dérouté certains d'entre eux. D'autres estimaient qu'ils devraient devenir citoyens canadiens. J'en suis encore à découvrir celui qui prétendrait que nous avons tort d'insister pour que les électeurs, au Canada, deviennent Canadiens. Adopter cet amendement revient à demander à un certain nombre de gens de devenir des citoyens canadiens.

Nous changeons tous les jours la loi. Nous changeons les limites de vitesse. Supprimons-nous des droits pour autant? Tout au long de la semaine, nous changeons les règlements et nous modifions des lois et des statuts ce qui a

pour effet de supprimer certains droits touchant les Canadiens et aussi, nous l'espérons, de leur accorder certains droits de plus. Sinon, il ne servirait pas à grand-chose que les Communes siègent jour après jour pour débattre des problèmes de l'heure.

Cet amendement n'a rien à voir avec l'unité. Nous parlons de Canadiens.

Des voix: Bravo.

M. Pringle: Qui oserait prétendre que lorsque nous parlons de Canadiens nous allons désunir nos concitoyens ou ceux qui, au Canada, ne sont pas des Canadiens? Nous invitons tout simplement ceux qui ne sont pas Canadiens à se sentir suffisamment fiers de notre pays non seulement pour vivre avec nous mais pour adopter la citoyenneté canadienne et aider à gouverner le pays. L'amendement n'a rien à voir avec le statut de citoyen privilégié. Il ne peut pas y avoir de citoyens privilégiés. Je ne pense pas que nous en ayons aucun et j'ignore qui ils sont. S'il en est pour alléguer qu'il y a des citoyens privilégiés dans le pays, c'est alors qu'il est grand temps de changer les choses, et ne pas se contenter d'abroger certaines parties de la loi électorale conférant des privilèges spéciaux à certains.

Si vous deviez aller dans la rue aujourd'hui et demander aux gens quelle est leur nationalité, je me demande combien vous répondraient qu'ils sont Anglais, Écossais, Français, Allemands, Italiens et ainsi de suite? Dans quelle mesure est-il probable qu'ils disent: «Je suis Canadien»? Combien d'entre eux veulent être reconnus comme Canadiens? Il nous a fallu bien des années avant d'avoir le privilège de jouir de la citoyenneté canadienne. D'aucuns estiment que nous faisons erreur par le bill, que nous ne devrions pas exiger de tous les électeurs qu'ils soient Canadiens.

On pourrait dire bien des choses au sujet de l'amendement à l'étude. Quant à moi, je dois m'associer aux observations du parrain de l'amendement. J'appuie le député de Matane ainsi que le député de Saint-Denis à cet égard. Je suis convaincu que les Britanniques de ma circonscription accepteront d'être invités, en tant que sujets britanniques, à faire un pas de plus et à demander la citoyenneté canadienne. Je trouve que nous avons besoin de patriotisme au Canada.

Des voix: Bravo!

M. Pringle: A mon avis, nous manquons de patriotisme. Pourrait-on nous reprocher de